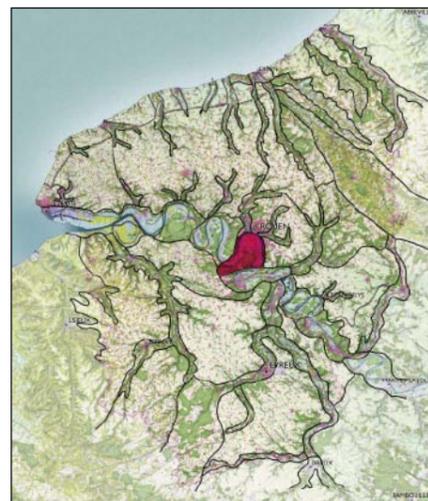


## LA BOUCLE DE ROUEN

## SITUATION

Dès les premiers sites industriels de Oissel, le paysage de la vallée de la Seine achève sa transformation pour devenir complètement urbanisé. Toujours dominé par des coteaux abrupts, la grande boucle vient rejoindre Rouen au nord avant de s'infléchir à nouveau vers le sud vers Grand Couronne. Les lignes de crêtes des coteaux marquent les limites de paysage de la vallée de la Seine. Les coteaux enserrant un immense secteur urbain qui vient butter sur la forêt de la Londe Rouvray au sud. Cette forêt est l'un des maillons de la couronne forestière qui enserre l'agglomération rouennaise. En aval de Grand-Couronne, la transition vers les boucles aval se fait par un effet de cisaillement, quand la rive gauche est encore industrielle, la rive droite a laissé la place à une campagne pittoresque et jardinée.

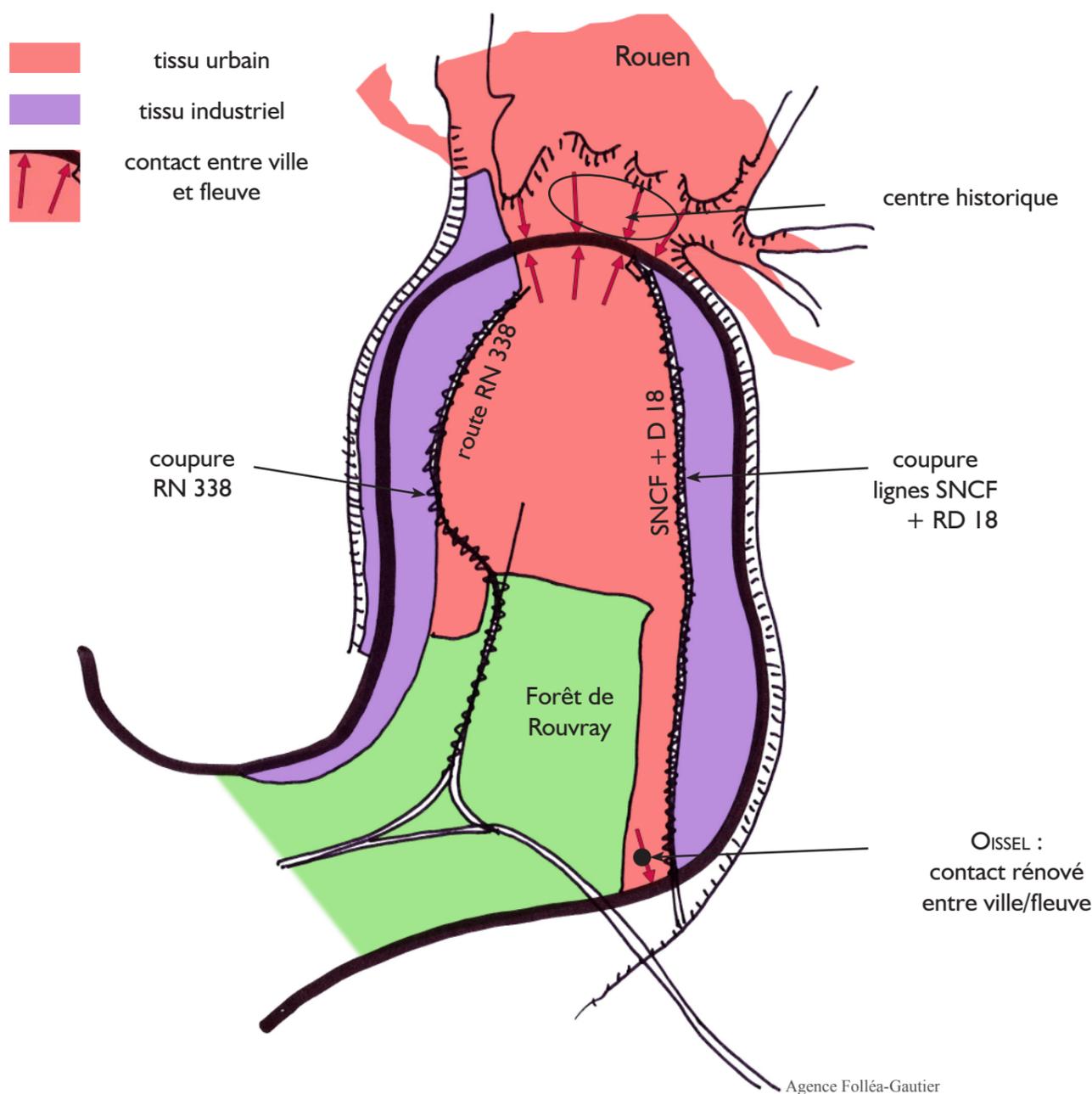


## CARACTÉRISTIQUES PAYSAGÈRES

## Une boucle urbaine cernée d'industrie

C'est au creux de la vallée, dans une large boucle de Seine que Rouen s'est bâtie. Profitant d'un élargissement de la plaine au pied des coteaux, la ville s'est implantée en rive droite puis elle s'est développée, gagnant la rive gauche jusqu'à occuper tout l'espace disponible de la boucle de Seine. Avec l'industrialisation et le renforcement de la zone portuaire, quartiers urbains, faubourgs et

zones industrielles ont progressés de concert et tous se concentrent dans la plaine, donnant un paysage mi-urbain, mi-industriel, sans qu'il soit possible de les dissocier. Le cœur de Rouen en est un parfait exemple offrant une gradation en épaisseur, sous forme de plans successifs entre les hangars fluviaux, les anciens docks, les façades urbaines et la silhouette de la cathédrale.

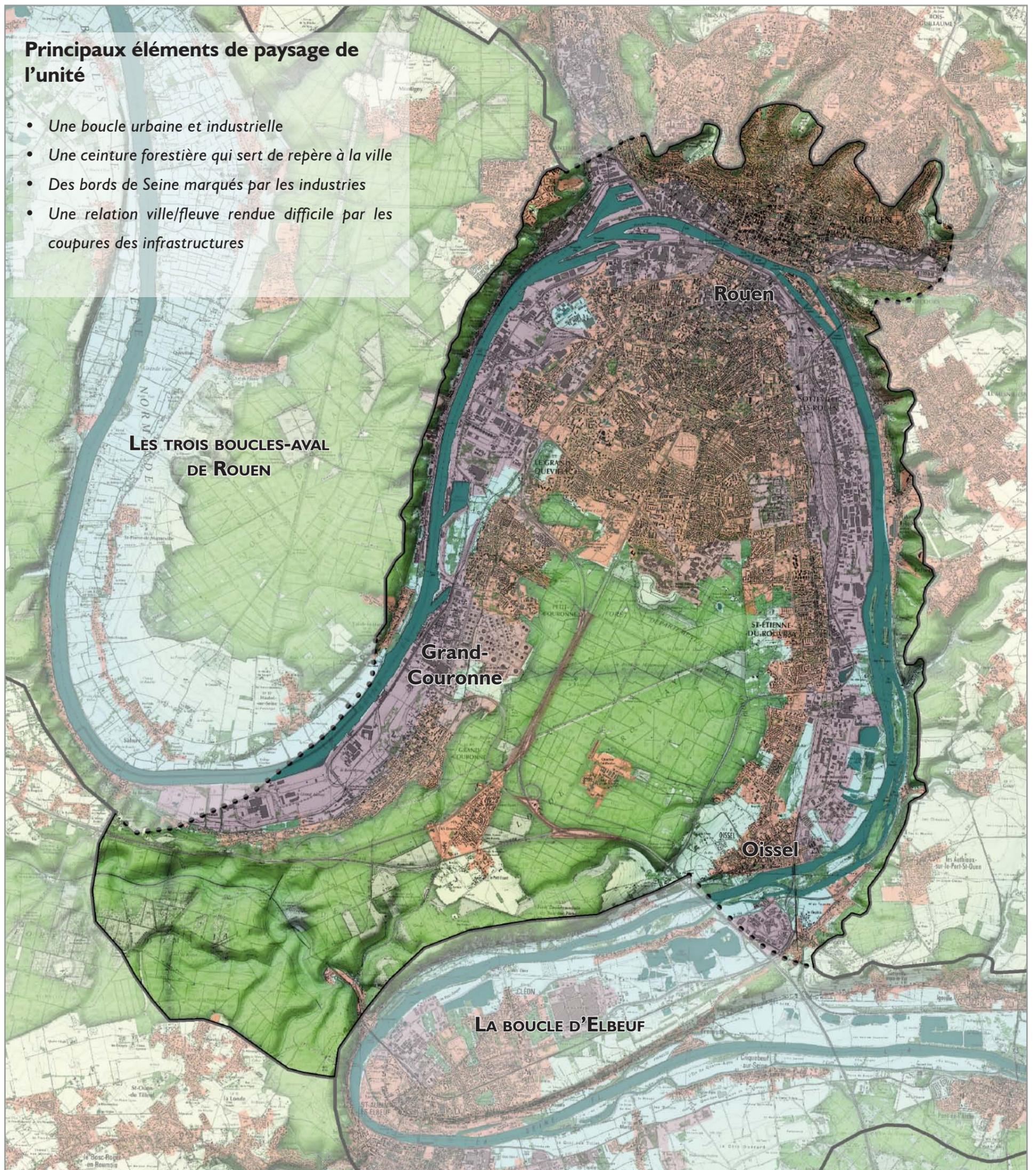


Des contacts rares et précieux entre la ville et le fleuve

# CARTE DE L'UNITÉ DE PAYSAGE N°5 : LA BOUCLE DE ROUEN

## Principaux éléments de paysage de l'unité

- Une boucle urbaine et industrielle
- Une ceinture forestière qui sert de repère à la ville
- Des bords de Seine marqués par les industries
- Une relation ville/fleuve rendue difficile par les coupures des infrastructures



0 5 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES

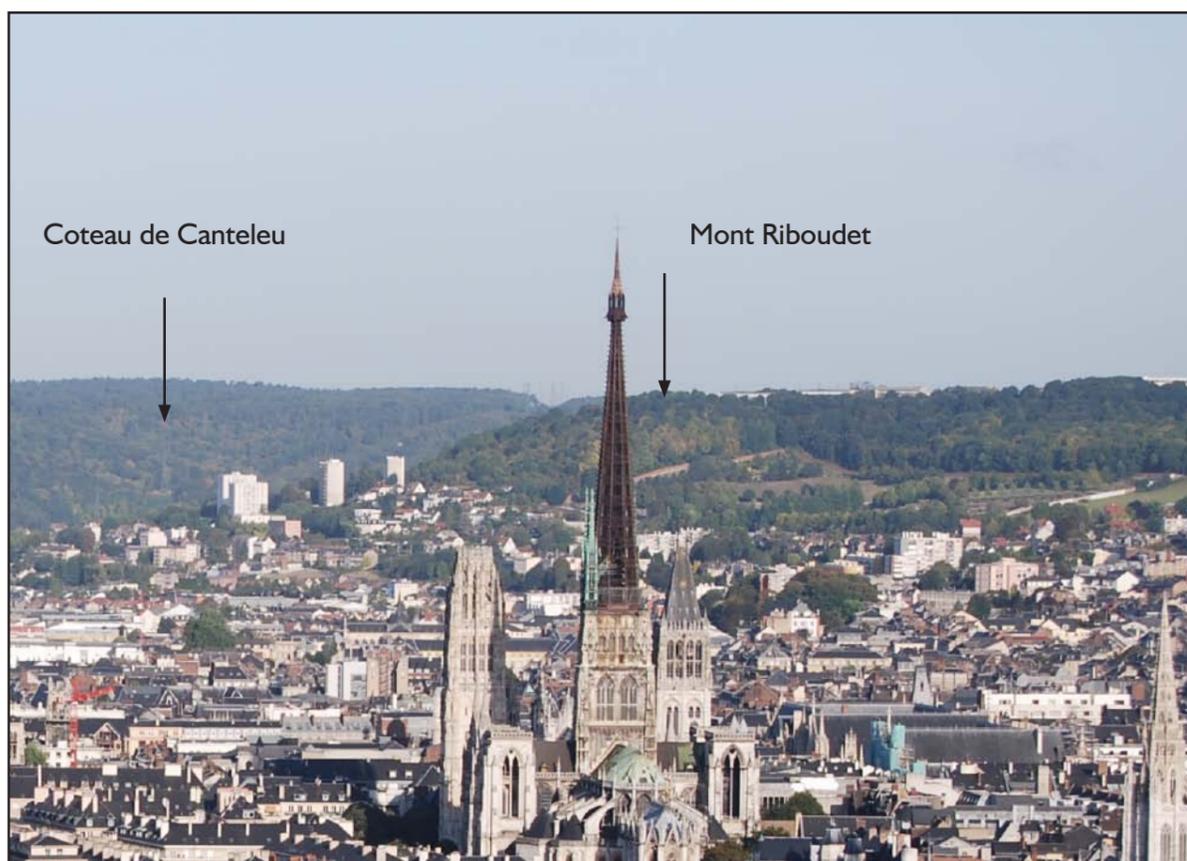


Ligne verte continue du coteau

Cité Verte



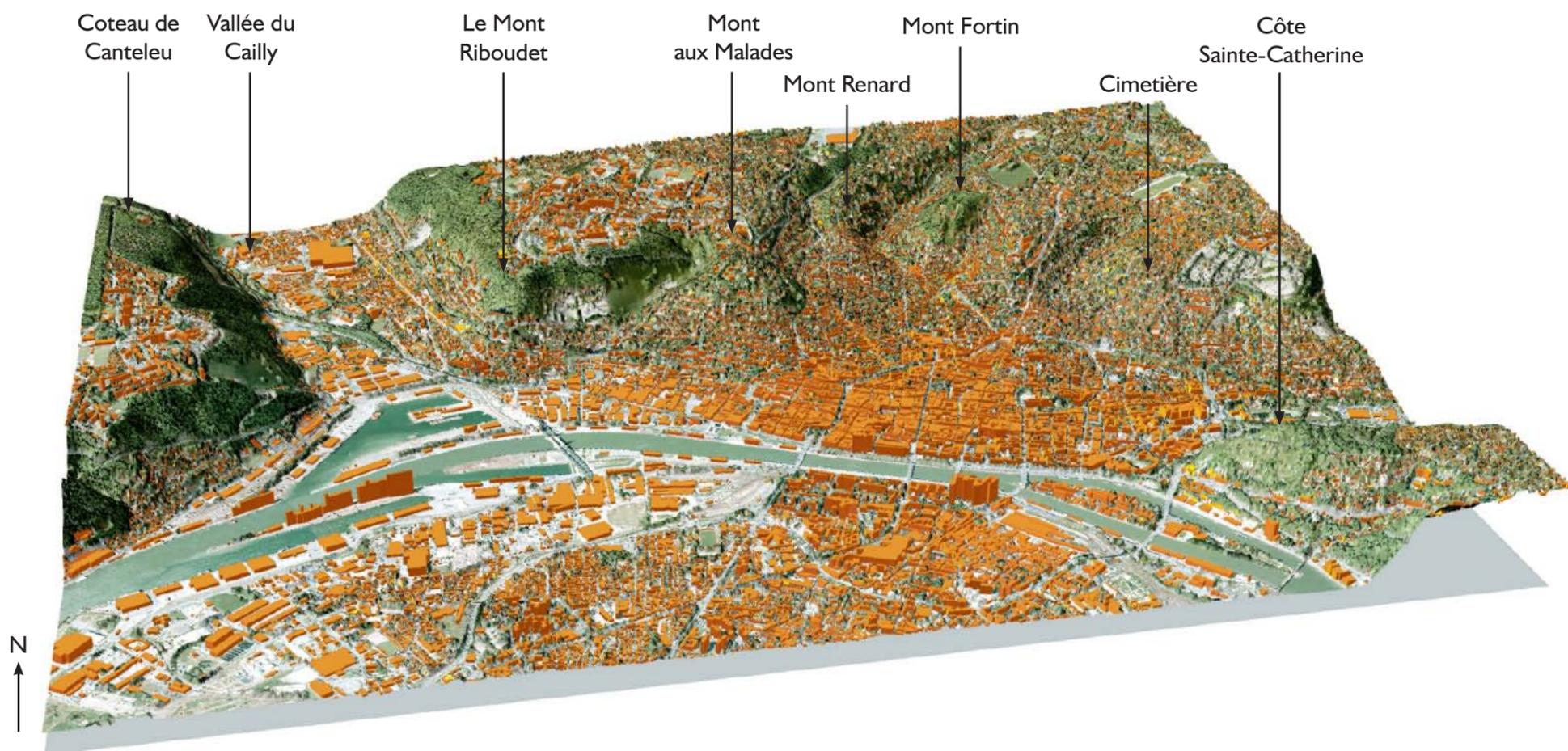
La rive gauche de l'agglomération rouennaise vue depuis la côte Sainte-Catherine : une ville encadrée par ses coteaux boisés. (2009 - commune de Rouen)



Le Mont Riboudet, une proéminence du relief au coeur de la ville prise dans une épaisseur végétale. (2009 - commune de Rouen)

## Une ceinture forestière qui sert de repère à la ville

Tout autour de la plaine alluviale, les coteaux cernent la ville. De l'est et à l'ouest, ils forment des lignes boisées continues facilement repérables. En revanche, au nord, les pentes plus douces ont été colonisées par le bâti et se fondent avec les autres quartiers de la ville. Il reste cependant quelques fragments de coteaux boisés qui ponctuent les pentes de la ville. Plus abruptes, ces versants sont restés vierges de constructions. Il s'agit du Mont Riboudet, du Mont aux Malades, du Mont Renard, du Mont Fortin, des pentes du cimetière nord et des hauteurs de la Grand Mare. Ensemble, ces espaces dessinent en pointillés la ligne de crête du coteau de la Seine, dominant le centre-ville.



Bloc-diagramme au droit de Rouen

Si la Seine forme le lien entre tous les quartiers urbains ou industriels, les coteaux qui ceignent la vallée en sont les repères. Perceptibles depuis tous les lieux de l'agglomération, ils donnent par leur présence des limites à la ville fluviale et permettent à l'observateur de mieux s'orienter dans l'aire urbaine.

C'est souvent grâce à ces ouvertures sur les coteaux qu'il est possible de situer la Seine et les centralités urbaines.

Ces hauteurs offrent aussi des lieux privilégiés pour contempler la ville, à l'image de la côte Sainte-Catherine, depuis laquelle toute la cité se dévoile.

Ces vues remarquables sur le site urbain sont observables tout du long du chemin de grande randonnée (GR25A) qui longe les coteaux de la Seine jusqu'à la côte Sainte-Catherine et qui reprend à Canteleu au-dessus de la Seine avant de traverser la forêt de Roumare.



Les coteaux habités en amont du centre de Rouen : la ligne de crête conserve une silhouette arborée et la présence végétale sur les pentes diminue l'impact de l'urbanisation. (2009 - commune d'Amfreville-le-Mi-Voie)



Les industries le long de la Seine en amont de Rouen. (2009 - commune d'Amfreville-le-Mi-Voie)

En amont de Rouen, cette perception purement industrielle des deux rives, est atténuée par la présence de nombreuses îles boisées et une ripisylve conséquente. La rive gauche, toujours occupée par les industries (ZI de la Poudrerie) disparaît totalement derrière les rideaux d'arbres et la circulation sur la RD 6015, en rive droite, le long du coteau, se trouve plongée dans un couloir boisé. Grâce à cette présence végétale, nature et industries se côtoient aisément et des espaces publics agréables et confortables peuvent exister au bord de l'eau.

A l'aval de Rouen, en revanche, les berges sont maçonnées et sans végétation. Elles sont longées par les zones industrielles du Grand-Quevilly et de Grand-Couronne sur la rive gauche, et les silos s'égrènent sur la rive droite.



Silo le long de la Seine en aval de Rouen. (2009 - commune de Canteleu)

### Des bords de Seine marqués par les industries

Le parcours de la Seine de Oissel à Grand-Couronne est essentiellement industriel. En dehors du petit tronçon urbain entre les ponts Mathilde et Gustave Flaubert, l'occupation des bords de Seine est exclusivement destinée à l'activité économique. Sur les 27 km de la Seine, seulement 3 km ont une destination urbaine. Les quartiers habités situés au cœur de la boucle (Sotteville-lès-Rouen, le Petit-Quevilly, le Grand-Quevilly et Saint-Etienne-du-Rouvray), n'ont pas de contacts directs avec le fleuve. La rive droite est, elle aussi, marquée par l'industrie. Les rares replats entre le coteau et le fleuve sont le plus souvent occupés par des usines ou des entrepôts.

## Une relation ville/fleuve rendue difficile par les coupures des infrastructures

Sur les 3 kilomètres de quais urbains au cœur de Rouen, force est de constater que la relation entre la ville et le fleuve est aujourd'hui complexe avec les faisceaux routiers et ferroviaires qui se superposent sur les quais des deux rives. L'espace public des quais est entièrement dévolu aux voitures et les piétons n'y trouvent pas leur place.

En amont et en aval, les relations ville/fleuve sont inexistantes. Cette absence de liens entre la ville et le fleuve (en dehors de Rouen) est dû en partie au positionnement en retrait de la zone inondable des bourgs de Quevilly et de Couronne. Les zones industrielles sont venues combler cette interface dans un deuxième temps, lorsque le fleuve fut aménagé en vue de sa navigabilité.



Les industries en aval de Rouen qui font écran entre la ville et le fleuve. (2009 - commune de Canteleu)



Les aménagements de bord de Seine au niveau de Quai 269. (2009 - commune de Rouen)

Les zones industrielles qui bordent le fleuve sont délimitées des quartiers habités par les faisceaux des voies ferrées ou par les deux grands axes de circulation desservant Rouen, la RD 18 et la RN 338. De chaque côté ces infrastructures forment des coupures quasi infranchissables.

De nouveaux projets tentent à présent de reconquérir les bords de l'eau. La belle opération de réhabilitation des quais de la Seine dans la ville, sur le Quai 269, permet de retrouver un espace public piéton au bord de l'eau.

Toutefois, les liaisons avec les quartiers sur le coteau sont toujours difficiles en raison de la coupure de la grande route (RD 6015). Le réaménagement récent des berges à Oissel, illustre bien les vertus d'une reconquête qualitative de l'espace public : la ville se tourne à nouveau vers le fleuve et la qualité de vie en est améliorée.



Les aménagements récents des bords de Seine à Oissel ont permis de retrouver des usages urbains confortables à ces lieux. (2009 - commune de Oissel)



## LES VALEURS PAYSAGÈRES



Retour du pastoralisme sur les coteaux de Sainte-Catherine pour entretenir les espaces ouverts des pentes.



Qu'ils soient boisés, pâturés ou bâtis, les coteaux composent le cadre vert de la boucle de Rouen.

### Les coteaux boisés et pâturés, une ceinture verte pour la ville :

- Protection des pentes non construites au Nord de Rouen.
- Arrêt de l'urbanisation sur les coteaux encore exempts de constructions, notamment sur les pentes Nord de Rouen.
- Lutte contre l'enfrichement, soutien au pastoralisme.
- Repérage, préservation et mise en valeur des ouvertures visuelles vers la vallée.
- Maintien de la présence végétale dans les pentes urbanisées.

### Les structures végétales le long de la Seine en amont de Rouen, une image de nature qui contraste avec les tissus industriels :

- Préservation et entretien des arbres formant la ripisylve.
- Protection des îles et gestion écologique des espaces insulaires



Ripisylve et piste cyclable en bord de Seine, à l'amont de Rouen : un espace de nature et de détente au coeur des tissus industriels.



Un aménagement de qualité sur les bords de Seine qui donne enfin priorité au piéton.

### Les nouvelles relations ville/fleuve en milieu urbain :

- Diminution de l'emprise de la voiture.
- Création d'espace public piéton facilement accessible.
- Traversées aménagées au travers des grandes infrastructures.
- Création de circulations douces le long du fleuve.

## La forêt et la relation ville/forêt

- Patrimoine forestier remarquable au coeur de la ville.
- Développement d'itinéraires de découverte des différents milieux forestiers.
- Aménagement pour l'accueil du public (aires de stationnement...).
- Maintien d'un recul d'implantation pour les nouvelles constructions par rapport à la lisière forestière, pour aménager un espace public accessible.
- Renforcement de la diversité végétale et paysagère de la lisière forestière.
- Préservation d'un espace public autour des boisements.
- Préservation d'arbres forestiers dans les parcelles construites.



Transition douce entre la ville et la forêt à Saint-Etienne-de-Rouvray.

## LES RISQUES ET LES PROBLÈMES



Entrée de ville peu valorisée en amont de Rouen.

### Le manque de relation ville/fleuve dans les tissus industriels :

- Reconquête de la nature sur les berges et gestion de la ripisylve.
- Aménagement d'espaces publics naturels accessibles.
- Création de circulations douces depuis Oissel jusqu'à Rouen.
- Mise en place d'un tramway sur la voie ferrée.

### Les routes d'entrée de ville dégradées :

- Aménagement d'un boulevard urbain planté et facilement franchissable sur la RD 18.
- Suppression des trémies souterraines et de l'image autoroutière des grands axes urbains.
- Mise en place de feux.
- Réglementation de la publicité et des enseignes des bâtiments.

### Les abords peu soignés des zones industrielles et commerciales :

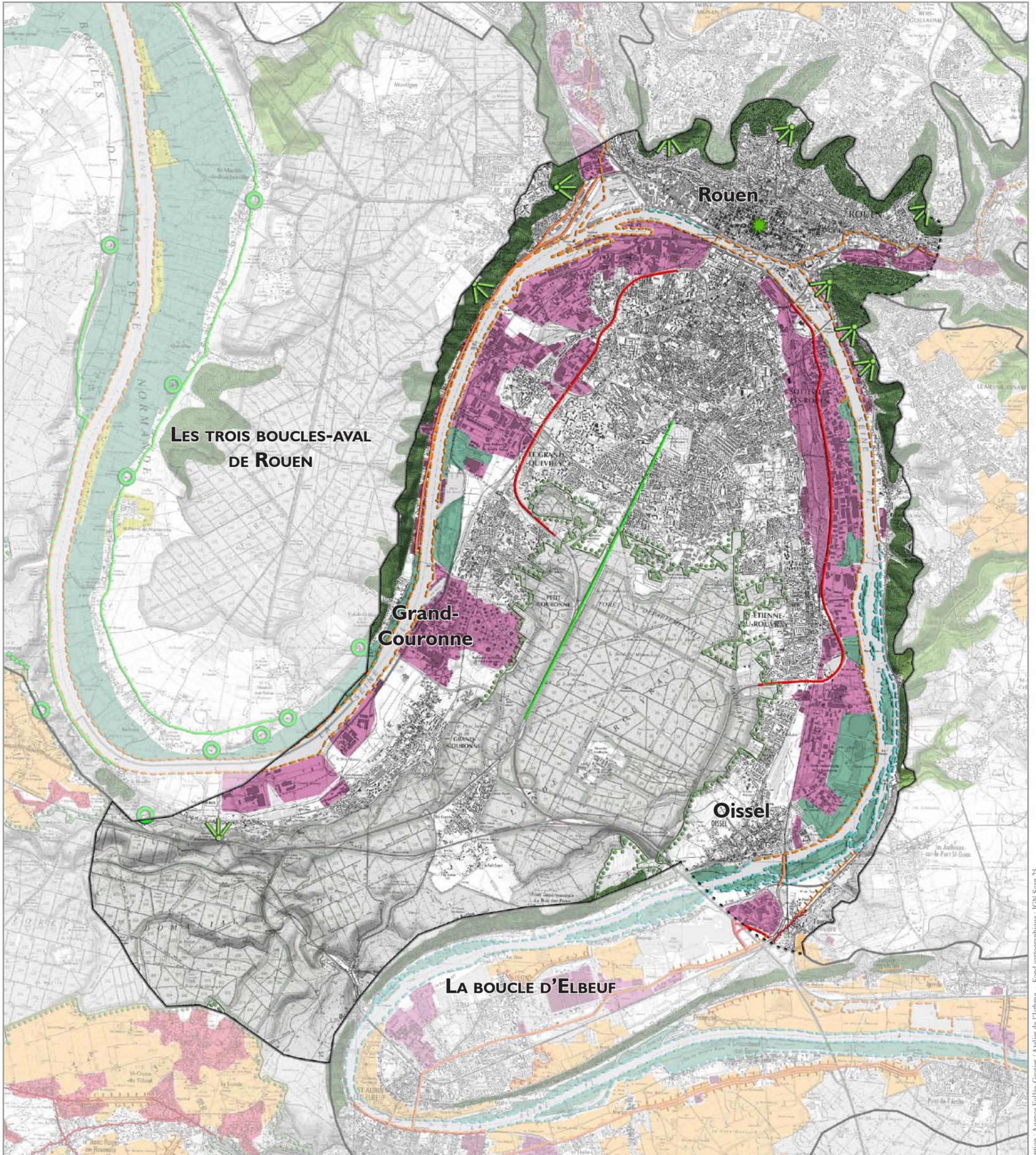
- Bas-côtés enherbés et soignés le long des voies.
- Plantations arbustives devant les clôtures.
- Aménagement des entrées.
- Plantations d'arbres sur les grandes voies.
- Charte graphique des enseignes.
- Signalétique sobre et discrète.
- Co-visibilité avec la rive opposée à prendre en compte.



Les espaces de circulation forment un circuit labyrinthique où chaque enseigne tente d'accrocher l'oeil du visiteur.

# CARTE DES ENJEUX N°5 : LA BOUCLE DE ROUEN

Légende des enjeux en dernière page



0 5 Kilomètres

LES UNITÉS DE PAYSAGES

